

Message quatre

La vision et la jouissance de l'offrande de farine

Lecture biblique : Lv 2.1-16 ; 6.14-23 ;
Jn 6.57, 63 ; 12.24 ; 1 Co 10.17

I. L'offrande de farine typifie Christ comme Celui qui mena une existence d'homme-Dieu—Lv 2.1-16 :

- A. La fleur de farine, l'ingrédient principal de cette offrande, signifie l'humanité de Christ, qui est fine, parfaite, tendre, équilibrée et excellente sous tous les angles, sans excès ni lacune ; cela signifie la beauté et l'excellence de l'existence humaine et de la marche quotidienne de Christ—v. 1 ; Jn 18.38 ; 19.4 ; 6b ; Lc 2.40 ; 23.14 ; Es 53.3.
- B. L'huile pour l'offrande de farine signifie l'Esprit de Dieu comme l'élément divin de Christ—Lv 2.1 ; Lc 1.35 ; 3.22 ; 4.18 ; He 1.9.
- C. Le mélange de farine avec l'huile dans l'offrande de farine signifie que l'humanité de Christ est mélangée au Saint-Esprit et que Sa nature humaine est mélangée à la nature divine de Dieu, ce qui fait de Lui un homme-Dieu, qui possède distinctement la nature divine et la nature humaine, sans qu'une troisième nature soit produite—Lv 2.4-5 ; Mt 1.18, 20.
- D. L'oliban dans l'offrande de farine signifie le parfum de Christ dans Sa résurrection ; le fait que l'oliban était ajouté à la fleur de farine signifie que l'humanité de Christ répand l'arôme de Sa résurrection—Lv 2.1-2 ; cf. Mt 2.11 ; 11.20-30 ; Lc 10.21 :
 - 1. Comme cela est dépeint dans les quatre Évangiles, Christ mena une existence dans Son humanité mélangée à Sa divinité qui exprimait la résurrection issue de Ses souffrances—cf. Jn 18.4-8 ; 19.26-27a.
 - 2. L'existence remplie de l'Esprit et saturée par la résurrection que Christ mena était un parfum agréable à Dieu, et donnait à Dieu repos, paix, joie, allégresse et entière satisfaction—Lv 2.2 ; Lc 4.1 ; Jn 11.25 ; Mt 3.17 ; 17.5.
- E. Le sel qui assaisonnait l'offrande de farine signifie la mort, ou la croix, de Christ ; le sel sert d'assaisonnement, tue les microbes et conserve—Lv 2.13 :
 - 1. Le Seigneur Jésus mena toujours une existence salée, une vie soumise à la croix—Mc 10.38 ; Jn 12.24 ; Lc 12.49-50.
 - 2. Même avant qu'Il ne fût physiquement crucifié, Christ mena chaque jour une vie crucifiée, reniant Sa Personne et Sa vie naturelle, et vivant par la vie du Père en résurrection—Jn 6.38 ; 7.6, 16-18 ; cf. Ga 2.20.
 - 3. Le facteur de base de l'alliance de Dieu est la croix, la crucifixion de Christ, représentée par le sel ; c'est par la croix que l'alliance de Dieu est conservée pour être une alliance perpétuelle—cf. He 13.20.
- F. Le fait que l'offrande de farine était dépourvue de levain signifie qu'en Christ il n'y a ni péché ni rien de négatif—Lv 2.4-5, 11a ; 2 Co 5.21 ; He 4.15 ; 1 P 2.22 ; Lc 23.14 ; cf. 1 Co 5.6-8.
- G. Le fait que l'offrande de farine était dépourvue de miel signifie qu'en Christ il n'y a aucune affection naturelle ni bonté naturelle—Lv 2.11b ; Mt 10.34-39 ; 12.46-50 ; Mc 10.18.

II. L'offrande de farine typifie notre vie chrétienne comme une copie de l'existence d'homme-Dieu que mena Christ—Lv 2.4 ; Ps 92.10 ; 1 P 2.21 ; Rm 8.2-3, 11, 13 :

- A. Si nous mangeons Christ comme l'offrande de farine, nous deviendrons ce que nous mangeons et vivrons par ce que nous mangeons—Jn 6.57, 63 ; 1 Co 10.17 ; Ph 1.19-21a.
- B. En exerçant notre esprit pour contacter l'Esprit qui est consolidé dans la Parole, nous mangeons la vie humaine et l'existence humaine de Jésus, nous devenons constitués par Jésus, et l'existence humaine de Jésus devient notre existence humaine (Ep 6.17-18 ; Jr 15.16 ; Ep 5.26 ; Ga 6.17) qui contient les caractéristiques de Son humanité divinement enrichie :
 - 1. L'humanité de Jésus accomplit toute justice—Mt 3.13-15.
 - 2. L'humanité de Jésus n'a pas de lieu où se reposer—8.20.
 - 3. L'humanité de Jésus est humble de cœur—11.29.
 - 4. L'humanité de Jésus aime les faibles—12.19-20.
 - 5. L'humanité de Jésus est souple—17.27.
 - 6. L'humanité de Jésus sert autrui—Mc 10.45 ; 1.35 ; voir la note 1 du verset 10.
 - 7. L'humanité de Jésus chérit les hommes—Lc 4.16-22 ; 7.34 ; 19.1-10.
 - 8. L'humanité de Jésus est ordonnée, et non pas négligente—Mc 6.39-40 ; Jn 6.12.
 - 9. L'humanité de Jésus est limitée par le temps—7.6.
 - 10. L'humanité de Jésus est unique—v. 46.
 - 11. L'humanité de Jésus sait quand il faut pleurer—11.33, 35.
 - 12. L'humanité de Jésus est humble—13.4-5.

III. L'offrande de farine typifie la vie d'église comme l'existence corporative des hommes-Dieu perfectionnés—12.24 ; 1 Co 10.17 ; 12.24 ; Ga 2.20 ; Ph 1.21a :

- A. La vie de Christ et notre vie chrétienne personnelle produisent une totalité – la vie d'église comme une offrande de farine collective—Lv 2.1-2, 4 ; 1 Co 12.12, 24 ; 10.17.
- B. La vie d'église d'offrande de farine est visible dans 1 Corinthiens :
 - 1. Christ est l'homme que Dieu nous a donné—1.2, 9, 30.
 - 2. L'ordre que Paul donna aux Corinthiens – « Soyez des hommes » (16.13, litt.) – signifie que nous devrions avoir l'humanité élevée et exaltée de Jésus (9.26-27 ; 13.4-7).
 - 3. La vie d'église est une vie caractérisée par l'humanité huilée par et avec l'Esprit qui est unie à l'esprit—2.4, 12 ; 3.16 ; 6.17.
 - 4. La grâce de Dieu dont nous jouissons aujourd'hui est le Christ ressuscité comme l'Esprit qui donne la vie—15.10, 45b :
 - a. Chaque jour notre moi doit mourir avec Christ, pour que nous puissions vivre avec Christ chaque jour envers Dieu—v. 31, 36 ; Jn 12.24-26.
 - b. Nous devons démontrer la réalité de la résurrection en étant un avec Dieu et en ayant Dieu avec nous dans le statut qui était le nôtre lorsque nous avons été appelés—1 Co 7.24, 21-22a, 10-13.

- c. Nous devons travailler non par notre vie naturelle et notre aptitude naturelle mais par le Seigneur comme notre vie et notre puissance de résurrection—15.10, 58.
- 5. Nous devons nous réjouir du Christ crucifié comme la solution à tous les problèmes dans l'église—1.9, 18, 22-23a ; cf. Mc 15.31-32a.
- 6. Nous devons nous réjouir de Christ comme notre banquet sans levain—1 Co 5.6b-8.
- 7. Dans la vie d'église, la vie naturelle doit être tuée par le sel, par la croix de Christ—15.10 ; 12.31 ; 13.8a ; 2 Co 5.16.
- 8. Dieu désire que chaque église locale soit une offrande de farine qui Le satisfait et qui pourvoit complètement les saints jour après jour ; cela signifie que nous allons manger notre vie d'église, car la vie d'église sera notre provision quotidienne.

IV. Nous avons besoin de voir la loi de l'offrande de farine (Lv 6.14-23) ; les lois des offrandes sont les ordonnances et les règles relatives à la réjouissance de Christ comme les offrandes ; puisque Christ est la réalité des offrandes, les lois des offrandes correspondent à la loi de la vie de Christ, c'est-à-dire la loi de l'Esprit de vie (Rm 8.2) ; ces lois indiquent que même dans la réjouissance de Christ, nous ne devrions pas être sans loi, mais devrions être réglementés par la loi de la vie—cf. 1 Co 9.26-27 ; 11.17, 27-29 ; Ga 6.15-16 ; Ph 3.13-16 :

- A. « Devant Jéhovah » signifie que l'offrande de farine est présentée à Dieu dans Sa présence et « devant l'autel » signifie que l'offrande de farine est présentée en relation à la rédemption de Christ sur la croix, l'autel étant un type de la croix—Lv 6.14 ; cf. He 13.10.
- B. Une partie de la farine et de l'huile et tout l'oliban de l'offrande de farine étaient la nourriture de Dieu (Lv 2.2, 9, 16) ; cela signifie qu'une partie considérable de l'existence de Christ, qui est excellente, parfaite, remplie de l'Esprit et saturée par la résurrection est offerte à Dieu comme de la nourriture pour qu'Il s'en délecte ; cette portion est tellement satisfaisante pour Dieu qu'elle devient un mémorial (6.15) ; le reste de l'offrande, composée de fleur de farine et d'huile mais sans oliban, était la nourriture des sacrificateurs qui servaient (2.3, 10) :
 - 1. Tandis que l'holocauste est la nourriture de Dieu pour Sa satisfaction (Nb 28.2), l'offrande de fleur de farine est notre nourriture qui nous satisfait, une portion également partagée avec Dieu ; l'adoration adéquate est liée au fait de satisfaire Dieu par Christ comme l'holocauste, et d'être satisfait par Christ comme l'offrande de fleur de farine et aussi de partager cette satisfaction avec Dieu (Lv 2.2 ; cf. Jn 4.24).
 - 2. Toutes les offrandes de farine se faisaient par le feu sur l'autel (Lv 2.4-9), ce qui signifie que Christ qui dans Son humanité était offert à Dieu pour Sa nourriture, avait traversé le feu de l'épreuve (Ap 1.15) ; le feu dans Lévitique 2 représente Dieu comme le feu dévorant (He 12.29) agissant non pas pour juger, mais pour agréer ; l'offrande de farine consumée par le feu signifie que Dieu a accepté Christ comme la nourriture qui Le satisfait (Lv 2.2).

- C. L'offrande de farine n'est pas une nourriture commune ; elle est l'aliment réservé seulement aux croyants dans la vie d'église qui sont des sacrificateurs véritables, qui servent Dieu dans le sacerdoce de l'évangile—6.14-16 ; Rm 1.9 ; 15.16 ; 1 P 2.9.
- D. Manger la portion réservée aux sacrificateurs de l'offrande de farine sans levain, dans le lieu saint, signifie que nous nous réjouissons de Christ comme la provision de vie pour notre service sans péché (le levain), dans une situation séparée et sanctifiée ; puisque la tente de la Rencontre typifie l'église, manger l'offrande de farine dans le parvis de la tente de la Rencontre signifie que Christ devrait être notre réjouissance comme notre provision de vie dans la sphère de la vie d'église—Lv 6.16.
- E. Cuire l'offrande de farine sans y mettre de levain signifie que notre travail sur Christ pour prendre part à Lui comme notre provision de vie doit être sans péché—v. 17.
- F. La loi de l'offrande de farine nous renvoie à l'offrande pour le péché et l'offrande pour la transgression, ce qui signifie que pour nous réjouir de Christ comme notre provision de vie, nous avons besoin de résoudre le problème du péché dans notre nature déchue et des péchés (les actes coupables) dans notre conduite—v. 17 ; 4.3.
- G. Ceux qui prennent part à Christ comme la provision de vie devraient être forts dans la vie divine (les hommes) et devraient être des serviteurs de Dieu, les sacrificateurs de Dieu (les fils d'Aaron)—6.18.
- H. La présentation de l'offrande de farine par Aaron et par ses fils le jour où Aaron fut oint signifie que se réjouir de Christ comme la provision de vie est lié au service sacerdotal—v. 20.
- I. Le dixième d'épha de fleur de farine pour une offrande de farine perpétuelle, la moitié le matin et la moitié le soir, signifie que la portion la plus excellente, le dixième, de la réjouissance de Christ revient à Dieu, et que ce genre de réjouissance de Christ devrait se poursuivre pendant notre service sacerdotal—v. 20.